

Arnau Pons

Désarter

Traduit du catalan par Annie Bats

In memoriam Joan Trujillo

Je finis ma vie la bouche close.
Avant d'avoir épuisé ma salive

je cracherai dans le calice.

Antoni Bauçà

Il vint un soleil de déclin, mordoré, puis ce fut son point d'or : un jour neuf, déjà moins gris.

Il était venu, à la fin, ce jour neuf, né pour que son or fût différent des autres. Peut-être est-ce pour cela que lui, l'homme qui vivait dans un trou perdu de la ténèbre, s'était réveillé la bouche aride et la poitrine prise dans un étai. À la fin, oui, l'aridité dans la bouche et la poitrine dans un étai, il se réveillait. Au-dehors, la lumière, et pas seulement la lumière, commençait à se désamoinrir ; et l'homme qui avait mal au cœur du noir vit comment cette bagarre des retours encendrait aussitôt le terrain crevassé de la nuit. Il venait de sortir d'un sommeil d'aube, infesté de cris, et maintenant – la bouche à vide et la poitrine tarie – il s'étonnait qu'au-dedans la salive l'abandonnât.

Mais elle n'était pas seule à l'abandonner ; lui-même s'abandonnait ; l'heure seule le possédait, l'heure nuisible dont la voix rauque défrichait les derniers brins.

Car l'heure, elle aussi, venait pour faucher et pas seulement pour être fauchée. L'heure venait faucher, mais ne fauchait pas de suite.

L'heure se réchauffait : en haut, distincte.

L'heure déchiffrait à nouveau un signe.

Et soudain on l'accusait.

Cela était venu, avec la même rapidité.

Cela aussi était arrivé : avec un air aride et un halètement lourd. Oui, cela arrivait, à la fin, à l'homme abîmé dans la ténèbre. Et c'était son haleine, une haleine chargée de pierres, claudiquante comme un vieillard, mais aussi de tumulte.

Et je sens que tu chevauches en moi, dit tout à coup l'homme enfoncé dans la ténèbre ; et je sens que tu chevauches des déserts de l'Arabot jusqu'aux enfoncures de ma poitrine. Avec le soir et le vent qui reculent, avec eux je m'en vais, et le sillon derrière moi se fonce, et je me pétris de nuits rares sitôt que naît, pour me malsoigner, pâle de néant, le jour.

Et une fissure, jusqu'alors insentie, se fit aussi dans l'heure, survint. Et la rougeur, la rougeur ténue de son signe à elle s'était fondue tout entière, là, près du

lointain, et il ne restait rien, ou un rien si ténu, de son or à elle, presque pourpré, tellement retenu parmi toutes ces cendres, tellement sinistre.

Soudain on l'accusait.

On l'accusait de servir.

(Servir Dieu, est-ce régner?)

À peine retranché de la nuit, et pas encore vraiment dans son jour, il sentait maintenant la douleur externe dont la clarté au jour née, mais encore à jeun de soleil, corrodait chacune de ses blessures. Et l'homme qui aimait l'ombre et s'abîmait dans la ténèbre contraignit aussitôt son poumon à expirer sa colère. Son col respirait, méduse d'air, la négation.

Un déambuler à tâtons... Et je pense : toi qui scrutes chaque tranchée de mon ventre, qui creuses aussi dans mon ouïe, toi qui es sur pied, jamais assis, aux aguets de bout en bout des siècles, est-ce qu'il nous revient de compatir à ton mal avec notre mal? Est-ce que la souffrance de l'innocent te rachète de ton péché?

Et je pense : maintenant tu es fauteur de trouble. Mais des deux, qui?

Et je pense que tu t'ouvres, que tu œuvres en aveugle, à l'écart.

Viens à moi de tes deux yeux, en aveu.

Dérobe cet or, si tu le veux, de mon regard.

Désenrobe mon cœur, toi qui fouilles avec de méchants maux chaque lobe de mon ventre équarri.

En moi courbé, si bas, fais ce que fait le cœur : bats.

Après cela, l'homme morfondu par ce qui est si noir se coucha à nouveau. L'homme confondu s'alita à nouveau dans le périmètre le plus mort des ténèbres, mais le mal – absence de repos – le mena encore à la doléance :

Il reste une nappe d'eaux non taries dans l'arrière-cour ; ce sont des eaux du Déluge, et voilà que tu t'élèves contre moi? Plus tu en as, plus il t'en faut?

Il commençait à délunir. On eût dit que Dieu s'était perdu dans un bosquet humain comme un lévrier à la course machinale.

Nos yeux ne voient que des bribes. Le temps se tessonne. Une noctule, pennée, feuillette la nuit. Couleur de rien, une fumée s'envole des arbustes dressés. Sur un chauve du chiendent crient des chacals à jeun.

On eût dit qu'il parlait maintenant aiguisé par l'esprit serein que lui donnait la lie cramoisie d'un calice. Il parlait poussé par la ténèbre – et guidé par la lumière – qui allait stagnant dans le cul de son calice rouillé. Et quand il eut bu, son front laissa couler quelques larmes :

Dans mon enfance, le son du cor me haussait vers une certitude antique. Comme tous, j'errais dans le désert pour me purger, me souvenir de l'un. Je désertais du je pour rencontrer le tu et le puits me suivait pas à pas. En moi il jaillissait quand il n'était pas là...

Je chantais vers lui,
décanté.

Il commençait à s'enfiévrer de toux.

Et je pense : le tu, un postiche du je ou du il?

Et à la fin, cette colombe blanche qu'un jour Noé lâcha pour la deuxième fois d'un volet de l'Arche, cette colombe blanche qui, lâchée pour la deuxième fois d'un volet de l'Arche, ne revint plus jamais – partout la terre s'asséchait –, apparut soudain dans l'embrasure de sa fenêtre comme crachée par la nuit.

Dieu, torve fauteur du monde, se gaussait de nous deux.

La colombe prit son envol. La nuit l'engloutit.

(Ces rires muets, que sont-ils?)

La rose s'était enfin ouverte. Mais la rose ne s'ouvrait pas seule – empourprée, nuancée de mille tons, sombre au fond, puis de plus en plus claire à mesure qu'on se rapprochait des bords, fine de grain, avec du sang qui s'accumulait irrégulièrement, ouverte comme un puits de mine : son esprit aussi s'ouvrait.

(Dieu, ce subtil néant, cet outre-néant. Qui rien ne voit nulle part, le voit. Qui voit le rien de toute part, le voit.)

La rose feuillait et s'effeuillait.

Rose contre rose. Rose contre soi.

Et lui parlait :

L'air me pèse car l'air est gorgé de toi. Tu fermentes avec lui. Tu entres ferme en moi, l'infirme. Tu pénètres l'air tel un ver, air remugle que je hume...

Et maugréant il poursuivit :

De temps en temps, la nuit – insigne déchiré – meugle comme l'onagre qui aigrit ma poitrine. Alors, partout, je vois des gerces nouvelles-nées, or-nées, encore destinées à la perte, destinées à la prise : mues de moribond. Ô toi qui es l'archiautre ! ô toi-ceux-qui-êtes-un !

Et les yeux rivés sur un lopin d'ombre qui laissait son empreinte croissante sur les pierres en saillie du mur, il tenta de recouvrer le sommeil. Mais la lumière le malmena. (Ton sud est solitude.) Il était revenu à lui.

Il était comme les autres hommes qui fleurissent sur le tard. Rien ne le séparait d'eux, hormis une moucheture, non la moucheture d'ombre que désormais l'heure allait étendre sur chaque jour de sa vie, mais la moucheture du bras, celle qu'il avait, sur son bras gauche, héritée de son père. Cette moucheture, avec sa forme irrégulière, avait toujours évoqué pour eux, telle une relique sorotaptique, la souche d'Esäü à laquelle ils appartenaient. Elle ressemblait, particulièrement, à l'hysope qui pousse sur les murs.

(Ton nord est remords.)

Avec le trône sur l'épaule, innominé, cela était venu.

Et lui, comme une mouche de lèpre sur la ténèbre, poursuivait son oraison à l'ombre d'un orient qui est à venir : Viens à moi de tes deux yeux, en avenu, car c'est dans le mal que l'or bat. L'obscurité : la fosse où je puis me répandre.

Car c'était maintenant l'heure où l'âme souffre d'être son corps. Et c'est pourquoi lui – mais seulement lui – était triste.

(Orient, or-rien.)

Car Dieu, riant dans son absence, sa vrillette forant son trou dans le bois du ciel, se gaussait de lui. Et c'était lui le hère qui, vrillé par l'absence de Dieu, forçait Dieu par son dire.

Soudain, on l'accusait de servir.

Soudain il servait, lui aussi, de bouc d'expiation à tous les maux venus et à venir.

Une sorte de froid entra soudain dans la maison.

Le soleil était très haut : il avait avalé la nuit.

Mais la nuit, la malenuit, revenait teigneuse.

Et toi tu te terres dans le noir ; dans ce qui est noir tu te terres ; tu te terres et te terres encore, et pourtant, hors d'atteinte, je peux t'avoir.

Or, lui, l'homme qui s'enfermait dans l'ombre de la nuit, vivait de sa parole :
Tu n'as jamais brisé d'autre lyre que la mienne, quand je chantais pour toi des plaintes. Désormais c'est avec l'ire que je t'accompagne, et nos cœurs, devenus un, pendent des nuages de mon destin.

Mais Quelqu'un dit : sois accusé.

Quelqu'un avait fini par accuser. Et la lumière d'hier se devina à grand-peine. Car la lumière de lierre était restée agrippée aux astres de demain, un demain qui ne se profilait que dans les quelques pans de noirceur de ce jour neuf dont on devinait déjà le venir insane.

(La douleur ouverte devient esprit. Arrimés l'un à l'autre, nous sommes un même astre qui s'éclipse à la lueur d'un autre, plus vaste.)

Lui, l'homme qui à la nuit parlait, ne parlant qu'aux ténèbres, demeura à regarder les éclisses de l'arbre de la vie qu'autrefois il avait tailladées avec sa hache – à chaque coup porté, elle brillait comme un éclair. Maintenant, à la clarté d'une torche fumante, ces éclisses semblaient les lettres semées d'une Genèse révolue, amoncelées et pourries par l'humidité... Elles ne seraient donc plus dévolues à l'avidité du feu mais vouées à s'éteindre dans le recoin des heures : ni cendres de futur ni rougeur du présent dans chaque étincelle ; mais le feu lent de la simple pourriture, sans aucune lumière.

Oui, tout ici allait être pourri. Et lui, l'homme au regard sombre, soupesait maintenant, une à une, les caresses de ce tu :

La douleur que je sens dans tout mon corps, est-ce ton doux frôlement ? une caresse qui ne sait pas ce qu'elle veut, comme toute caresse qui cherche en son frôlement l'insaisissable, le difficile-à-prendre, une faim qui est caresse ? Caresse du tu, toujours, qui se nourrit d'une faim ? Faim de moi qui grandit ? Faim incomprise qu'alimente le vouloir-ouvrir-la-chair de la caresse ?

Dans ce ciel d'araignées qui couraient, tout était silence. Mais le silence ne dura pas. Là, tout pourrissait ; rien ne durait ; pas même le silence.

Que je respire, cela fait mal à Dieu.

C'est donc du verre brisé, et non de la sueur collée aux pores, qui entaille mon nom, ma peau. Au-dessous, naissent des perles.

Qu'est-ce que j'ai dans la bouche ?

La nuit passée, les parois du rêve avaient suinté des pleurs, des caillots, des méduses mortes, des syllabes. Maintenant un bleu misérable lui servait la lumière : Lumière que je ne veux plus voir, lumière qui m'épouille dans l'épreuve, du sein de la fatalité. Et pourtant la nuit, la nuit qui va venir devra encore assombrir, de l'ombre de ses signes, le terrier où gitent les regards.

Les leurres d'un rêve étaient venus, venus pour être, eux aussi, les frères des heures. Et ces tristes leurres, leurres de rêve et frères aussi de l'heure, lui avaient cordé le cou avec un nœud, un nœud aussi coulant que les gouttes de ce ciel aux mouvements de fièvre tierce.

Entre nous deux, Seigneur, cette corde est un isthme.

Mais, comme si on l'avait halé des eaux profondes, il se mit debout et dit :

Tu dictes ma douleur. Maintenant ton doigt de frais vient me toucher. Je dois t'avalier lentement avec une bouche de doléance. Maudit soit le jour où il fut dit : un mâle est conçu.

Alors un froid pactisé lui frôla la joue.

Un froid, oui, lui frôla la joue. Et avec ce froid, enfin, revint la nuit.

La nuit était revenue pour être, à son tour, une sœur de l'heure.

Et sur son front, au-dessus des ornières de l'aurore, les Chambres du Sud luisaient avec une force étrange et impersonnelle, pareilles à de célestes uvules flétries venues visiter, dans une suspension arrêtée, l'anniversaire de ce jour, dévoré par les mots.

Et l'homme de l'or – homme rongé – rognait dans la nuit vers l'aucun-jour : Cette souffrance m'en cuira, peu à peu. Cette souffrance me cuira, non feu à feu comme l'or qu'on affine mais comme l'heure, la plus étrange, celle à laquelle l'homme n'ôte point la scorie ni l'entraille sinon l'or.

Et du plus profond des heures, il se dépensait pour respirer. Il respirait et respirait, puis disait :

Car l'homme se mesure au mot. L'homme, lui aussi se mesure, tel le mot qui, s'il est comme le feu, devra se mesurer à l'or, grâce à l'heure.

Et, tandis que le jour revenait, il chercha à imaginer ce que seraient les montagnes du Cimetière-Paradis. Lèpre, furoncles, corolles de pus, bubons envahirent le séjour de la tentative.

Blanche lèvre et rouges furoncles envahirent l'attente. Le pus chantait.

Chantait le plus dans l'alvéole étoilée de l'homme qui gisait dans la cuve de la ténèbre. Chantait la cellule malicieuse, chantait la morve, les branches des poumons chantaient, et tout chantait en grappe dans l'entraille qui puait.

À ce moment du chant, moment aussi du désarroi qui traque ses propres limites, tout alentour était un silence cherchant en vain à se tracer. Tout à l'entour, l'entour du chant, était silence, silence qui cherchait en vain à s'amorcer comme le vol d'une colombe – celle de Noé, peut-être ? – vers le dépays, cet endroit libre de paroles, espace du vide, silence recouvert d'un contresens.

Et lui, l'homme dont le for intérieur chantait, finit par se clore, la nuit n'était pas la seule à se clore. Il s'était clos – et pas seulement la nuit – foré par les doutes d'un monde qui est toujours à venir.

L'ire, mon ire, t'aime. Et comme un navire de nuisance, elle rompt le heurt de mon déni.

Lui maintenant traquait ses propres limites, les harcelait, les faisait détalier et panteler :

Car si des merveilles t'échappent, t'échappent ainsi anges et maux.

Et cela venait fleurir à nouveau : sombre au fond, de plus en plus clair sur les bords, ouvert comme un puits de mine.

Ce n'était pas cela en soi qui venait, mais son vouloir-fleurir.

Rose hors-saison. Rose sans repos.

Et lui se donnait du mal dans la crevasse de ce jour neuf qui s'endeuillait peu à peu.

Et lui, l'homme qui donnait du mal dans l'endeuillement de ce jour neuf, était à nouveau à jeun.

Mais il revint par un pertuis de la nuit déjà mourante, obsessivement, un autre jour. Et le jour colporta la nuit.

Quand l'astre qui clamait dans la nuit se décida enfin à vriller son œil pour y œuvrer, pareil à un point cerné par la noirceur d'alentour, un point visible malgré la lenteur de son feu, l'astre qui clamait dans la nuit cessa soudain de briller, recouvert par l'ongule d'un jour nouveau.

Son corps témoignait d'un dialogue qui devait encore durer : ses mains avaient une couleur de cuir.

Couleur de cuir. Couleur de mal, de maladie. Et l'air qu'il respirait : odeur offensive, odeur de nuit.

C'est parce que tu es divin que tu es impatient. Je suis là maintenant, agrippé comme une piéride à ta haine de glu.

Une notion vague, de vacuité, s'emparait de lui, l'homme pressé par la quiétude, et il n'aurait su trancher si le vide était en lui ou si le vide était cette sensation pénible et poisseuse qui collait à lui comme de la glu, en dedans.

Car Dieu était aussi dans ce devenir limon de ses cuirs.

Dieu était déjà un limbe qui le réclamait...

Et tandis qu'il pensait à ces choses, son œil en calice se remplit de vin. Et les animaux, ses animaux aussi, s'engluèrent dans la pourriture du finir. Partout, odeur de peste et puanteur de nuit paissaient dans l'heure et l'orage. Tout semblait maintenant glu et limon gâchés, à perte d'haleine.

Toi qui veilles sur l'eau, tu surveilles l'eau que je retiens. Qu'est-ce que j'ai dans la bouche ?

Quelque chose de gros bougea derrière les nuages. Quelque chose de gros débouchait de l'étranglement de ce col céleste où la lumière réside pour ne pas être visible.

Qui parlait ? Personne.

Ses oreilles étaient des mines abandonnées.

(En toi, l'attente et l'accomplissement se touchent.)

Il finit par saisir les franges. Il finit par saisir aussi les phylactères et il les enroula pour sentir son bras vivant. Et le bras lui répondit avec un pouls peiné. Mais ce jour-là, et pas seulement ce jour-là, il ne se donna pas à la prière... Peut-être parlait-il en l'air, peut-être pleurait-il en vain, debout au-dessous du vide de ses limes, l'œil du vent sur le visage.

Dieu avait retenu les ciels et la pluie ne venait pas. Tout était sec, roussi : les chalcals buvaient mutuellement leur bave, et le vautour mangeait les plumes de son nid. Et lui, l'homme de la nuit qui ne mourait pas, pleurait sans le réconfort des larmes.

Dans l'esprit de ta narine, se souvint-il, les eaux s'amoncelèrent.

Qu'est-ce que j'ai dans la bouche ?

Je ne peux dire que ce que tu me fais dire. Si ton œil me mouille en dedans, il me mouille aussi au-dehors. Ton doigt, tu le fourres dans ma bouche. Tu y fourres ton humidité. Et si je ne suis pas question, toi tu ne peux jamais me répondre.

Lentement le mal entraînait dans la psalmodie. Les maux entraînaient dans le psaume. Et les nuits du ciel, sonores, pénétraient le calice...

Le mal m'a pris hier.

Et il vomissait :

Là où tu ne peux aller, vois ; là où tu ne peux voir, va ; là où rien ne bronche, rien ne s'agite, tends l'oreille.

Interminable. Exterminable. Telles étaient les deux catégories qui les définissaient et qui les séparaient.

Dieu et moi : si l'un est roc, l'autre est scorie.

Dans le désert, l'air torride dansait.

(Béni soit l'agonie et celui qui l'envoie.)

Et à l'horizon, ciel et désert ne faisaient qu'un.

(Voulant mourir ou mourir violent ?)

Oui, à l'horizon l'un venait se former, mais Dieu n'était plus cette fiente de lumière qu'il avait vue autrefois : dans son corps rien ne poussait qui eût du jour ; seuls ses yeux devenaient blancs.

Le monde m'est trop étroit, le ciel trop petit. Tu as fait venir sur mon corps des taches de neige et maintenant elles m'aveuglent, l'œil voilé par la taie d'un froid qui n'est pas d'hiver. Tu es une fleur éclosée pour être verge. Tu blesses la langue et mets la langue dans les blessures. Tu es la dette et moi l'avoir : regarde s'élever un excès d'ombres. Un prophète n'a-t-il pas dit de méchants mots à Dieu ? Un prophète n'a-t-il pas accusé les cercles d'anges d'insanité ? La souffrance m'est ornement.

Les anges du ciel chantaient, chantaient à tue-tête aux quatre angles de la terre :

Nous te porterons dans nos paumes, dans nos paumes, et droit vers Lui, pour que la pierre ne heurte jamais ton pied !

Les anges du ciel chantaient. Et la cellule chantait maligne. Et l'Ombre du Nombre chantait tout en montant comme un feu malconsumé.

Les anges nouveaux et les nouvelles cellules, elles aussi, chantaient. Mais lui – trop lâche pour mourir à tempérament – était absent de tout ce cirque.

Lui, l'orgueilleux descendant des soirs, descendant aussi d'un peuple de bergers, de rois et patriarches, volait maintenant l'air de la vie aux arbres des alentours. Et couché dans le noir, des-errant, déshérité, d'une souche revêche, il sentait la braise de la terre l'aspirer en son sein.

Mais il s'érigea encore. Et voulut aussitôt laver tous les recoins de son corps où poussait la fleur de Dieu. Mais la fleur la plus grande poussait en son sein.

Finalement, l'heure était venue où on l'accusait soudain.

Oui, cette heure aussi venait pour l'homme qui assaillait les ténèbres. Et les cellules chantaient. Et l'homme qui était assailli par les ténèbres ne chantait pas, il ne faisait que parler au seuil d'un sous-sol jusqu'alors invisible, sans rien de salive, aux abords de la nuit.

Mon haleine m'a curé l'âme, et je pétris, autant que je le peux, le pain de l'air. C'est toi qui devras le faire cuire dans un four de promesse. Et cette douleur, si facile à prendre, cette douleur que tu prends est maintenant un fagot : ce faisceau de mort-bois que tu portes servilement jusqu'à moi. Il voulait fuir Dieu mais quelque chose le retenait : ses cornes s'étaient emmêlées à l'épaisseur d'un arbuste.

(S'arrêter, est-ce reculer ?)

Et un effroi malade lui faisait fouler une terre inferme. Chacals et griffons mangeaient les uns près des autres, comme le lion et l'agneau. Et imperceptiblement, il commençait à se détraquer – tournant le dos au silence et aux oreilles innombrables de la nuit – et ses dires se détraquaient aussi.

Tu donnes, tu tonnes : dans chaque plaie. Voilà pourquoi je te chante entre des grilles de lyre : N'en finis-tu jamais de te sonder, puisqu'il te plaît de présent te sonder dans les plaies ? Dans chacune d'elles le cœur a son écho. Son pouls s'y amplifie.

Quelle chanson répétée nous embrasse aujourd'hui et nous anéantit ?

Un poids de siècles, ancien de jours, venait maintenant gonfler les berges de ses yeux. C'était lui, ce vouloir-fleurir, cette résignation à la révolte :

Car je t'ai pris – disait-il devant la surdité, dans l'absurdité de dire maintenant ces choses – toi qui es absurde, toi l'archi-absurde, toi qui n'es rien.

Une gorgée d'air refusa d'entrer dans son corps et fut dégurgitée en forme de spasme. Ses yeux n'auraient pu être plus blancs, le ciel n'aurait pu sembler plus vide :

Car je t'ai pris dans toute ta grosseur, avec mes mains gercées et un sombre courage.

Et comme un haut mal, les grilles de l'ire oppressaient celui qui avait du mal à dire :

Car, je t'ai pris d'instinct, avec la rage de prendre, comme si tu étais l'outil, mais aussi l'arme. Car je t'ai pris fortement. Très fort. De mes mains gercées. Comme si, de tout ton poids, la mort – ce qui nous fourvoie – voulait peu à peu me labourer, sous des cieus rétrogrades, vers de hautes voies... Mais maintenant tu tues en moi ce lent labour... Quand la vie me tenait, je n'appartenais pas à la vie. Maintenant que la mort pousse à mes pieds, je n'appartiens pas non plus à la mort.

Dans ses yeux voulait vivre une flamme. Mais sa chair était de cire glacée. Il essaya alors de respirer. Il essaya de respirer et respira une non-respiration. La flamme de l'œil s'éleva laborieusement. C'était le frère essai d'un mouvement de lumière, un moment de l'éternité en souffrance vers un noir octroi – clandestin.

Son octroi était clandestin, oui.

Et il se donnait à la prière. Il se donnait du mal pour sortir de l'illégalité de ce dialogue apparent. Et cette apparence de dialogue devenait chose. Et la chose recouvrait une apparence. Mais lui la couvrait encore.

Et comme si c'était Jacob et non pas lui qui parlait, il répéta : Je recouvrirai Sa face de l'offrande de mon mal, celle qui va devant ma face ; ensuite je verrai enfin Sa face, et peut-être lèvera-t-Il ma face.

Tout ce que voyait maintenant l'homme aux demi-lunes noires sous les ongles étaient des faciès agrestes, des surfaces.

Tout recrachait son regard.

Tout crachait – mais pas seulement lui.

Les branches crachaient leur feuillage et l'ombre le crachait, lui. Et ses poumons, lobules poreux, crachaient eux aussi.

Ni ornères. Ni or. Ô rien. La charogne projetait ses os vers le haut contre la gravité de la terre.

Et il se donnait du mal pour prier. Et il creusait dans le livre.

Mais le livre, le livre ne répondait qu'avec des tessons de ténèbre. Et la ténèbre engloutissait le péché de n'avoir pas péché.

(Résister, est-ce blasphémer?)

Comme une lente suture, la prière traversait la pauvre sécurité, l'inconsistance de ses limites. L'œil de quelque chose de grand veillait sur lui comme la nuit à peine en crue, l'œil de quelque chose de grand, d'une excroissance obscure, l'accusait sans cure d'être homme et, par là même, occulte dans son décroissement temporel. Un doute et un désir voulaient prendre racine dans cette occultation minuscule. Ses limites n'étaient que peau et os menus.

Et il sembla enfin qu'un mot le transperçait d'une tempe à l'autre : comme un

pare-feu, comme une vermine qui le rongait, le minait de vertige, de fiel de part en part.

Je suis celui-de-toujours. Suppure, je t'éclaire.

C'est ce qu'entendit l'homme diminué par les ténèbres, juste avant de maldormir.

Et le sommeil le perforant, il voulut corder vers ce présent-là un passé de roncier, comme celui qui coud nouvellement le ciel avec la terre, ou comme celui qui fond l'être et l'existant.

(L'être, oui, et l'existant.)

À demi assoupi, il sentait ses tempes résonner comme un trot d'étoiles. Et il entendit que Quelqu'un se confessait dans les latrines du ciel :

Car il est fâcheux, dit Quelqu'un, et en même temps touchant, que je me perde un instant au sein de mon propre ouvrage, moi son architecte et possesseur.

Il bougeait à peine. L'aube dégouttait.

L'aube suait tout à son travail de revenir chaque jour.

(Notre dialogue mesure la démesure qu'il y a en toi.)

L'aube suait un pus, couleur de jamais-plus. Et Dieu était une taupe qui se nichait dans la trachée de l'homme aimé des ténèbres. Et l'air, sitôt qu'il entra dans son corps, en ressortait désespéré comme un courant insistant de mots qui se voulaient les derniers.

Les derniers, oui.

Et avant de dire les derniers mots, il se demanda si ce n'était pas lui qui répondait à ses propres doutes : infiltrations de la nuit dans son jour. Car lui, l'homme qui se répondait à lui-même n'était que tremblement, essai transi : la tentative timorée d'un souffle.

Mais tout retourna soudain à l'agressivité frugale du calme. De la nuit en plein jour. Car ce que la nuit, à cet instant, offrait à sa souffrance était la dénégation, qui n'était pas non plus parole mais une sorte de silence qui s'abat sur le silence, une descente vers une strate, vers un sédiment plus profond de cette vocatrice et provocatrice négation de la parole.

Ses mains tremblèrent au bord du livre. Alors il commença la lecture, et la contrebande de la lecture. Alors il relut certaines lignes de cette nuit divisée au plein du jour. Il les dérelisait tandis qu'il se déreliait peu à peu de ces esquilles de noirceur. C'était bel et bien un dévolu de lumière.

Le dernier à parler, c'est toi. Le dernier à venir, c'est toi.

Qu'est-ce que j'ai dans la bouche ?

C'est comme une chose précédente qui te cède la parole, non pour que tu la proferes mais pour que tu n'arrêtes jamais de la faire cesser.

Il vint aussi des yeux : d'autres yeux, vers sa solitude, pour lui montrer ce qu'était la solitude.

Sa femme lâcha l'obscurité qui se terrait dans sa bouche. Et ses amis rendirent vers lui l'obscurité de leurs bouches. Dans le ciel régnait la discorde de la quiétude. Et l'obscurité des bouches de ceux qui étaient avec lui se fondirent en une seule. Tout révélait l'heure dure de ce lieu.

C'est la mort, seulement la mort qui contient à présent l'or de ton tort, celui de nous avoir faits deux, différents et libres. Voici en moi l'usure journalière de ton remords, de ta maldonne. Si nous sommes esclaves de la liberté que tu nous alloues, tu es enchaîné pour toujours à la servitude de notre libre arbitre.

Il s'approchait de l'il.

Détruiras-tu, comme on l'affirme, mon nom du livre des vivants ? Ou m'écriras-tu parmi tes quelques justes ? Car tu es celui qui sait qu'un poumon vide est la meilleure loge de la lumière portée par le vent. Toi seul es au-dessus de toi, et alors tu dis, hors de toi, et seulement vers moi : je suis, et ce n'est autre que moi.

À l'heure du sommeil le plus fragile, la lune était comme la moitié d'une lettre ; au-dessus d'elle, un nuage ayant la forme, entière, d'une autre lettre lui servait de toit. Et lui se donnait du mal pour lire un signe extérieur à l'exfoliation du livre. Et sa peau s'exfoliait elle aussi.

Tu as creusé un sillon en travers de ma route, et il m'obstrue le passage. Un trou qui m'entoure, m'enclôt et me dit à présent " tu iras jusqu'ici, mais pas au-delà ". Que viennent tes chantres officiants, qu'ils viennent clore chacune de mes fentes, les fentes que tu as ouvertes en moi comme un animal qui fouaille, traqué par la chasse... Si la vanité est buée, si le souffle comme une fumée, se perd soudain et jamais ne se recouvre, la vanité c'est toi.

Des mordeaux de glace résurgés se formèrent soudain alentour, au plein même du jour. Le soleil était un crachat ardent ; au-dessus de lui couraient des graphos-pasmes et des psalmodies :

Croyant comme je le suis, je ne puis jouir étant en Paradis.

Il luttait avec le rien qui lui restait :

J'ai fouis vers toi avec la houe de l'oraison. Que me diras-tu de nouveau ?

Suis-je ta vermine ?

Des glaires de question entravèrent sa trachée. Un poumon était blanc. L'autre noir. Et l'arbre interne se mit à flamboyer tel un vieux candélabre.

Il était tout entier mu par un chant de cierges.

Puis-je éventer les cendres où tu voudrais m'ensevelir si tu m'ôtes le souffle avec quoi je l'eusse fait ?

Et là, à ce point du supplice, il était tout entier débris. Mais chaque pierre de son corps était presque précieuse, vénérable, pure ; sans taille ni semblance, grise.

Un grand quelque-chose l'appelait du sein d'un faux répit vers la fausseté d'un autre répit. Quelqu'un lui disait : tu en es sorti maudit, tu y entreras maudit. Voilà pour toi de la poussière au lieu de pluie. Tu n'es point tête, pas même queue.

L'innocent ne sait pas, toi tu en sais trop. La connaissance, une broussaille de malheur.

Et dans le demi jour de cet enclos d'attente, le dialogue à une voix continuait.

Apaissé d'importunes avec sa foi ; agité dans la clarté du jour, dans la tourbe odorante de la nuit... Ô, tu.

Demi-nuité, il ouvrit les yeux.

Je crois que je m'en vais.

Et bien va-t'en.

Va-t'en là-haut.

Oui.